LEGENDE

- OFFICE DE TOURISME
- MAIRIE
- CENTRE THERMAL
- POMPIERS
- LA POSTE
- PISCINE MUNICIPALE
- PARKING

BÂTIE SUR DES ORIGINES GALLO-ROMAINES, LECTOURE FUT AU MOYEN -AGE LA RÉSIDENCE PRINCIPALE DES COMTES D'ARMAGNAC.

La protection de cette puissante famille assure à la ville sa place de capitale de la Lomagne jusqu'au XVe siècle puis les heurts de l'histoire (guerre de Cent ans, guerres de Religions) l'affaiblissent et engendrent de nombreux dommages. La ville saccagée, ruinée, renaît en quelques décennies.

Les XVIe et XVIIe siècles furent une période de prospérité dont témoignent les nombreux hôtels particuliers. Cette cité à l'histoire riche et au patrimoine remarquable ne cesse d'étonner, d'intriguer… elle se dévoile à ceux qui veulent la découvrir !

1 CATHEDRALE SAINT-GERVAIS

La Cathédrale de Lectoure, dédiée à St Gervais et à St Protais, fut érigée au XIIe siècle à l'emplacement du temple païen. Sa construction fut bouleversée par les heurts de l'Histoire tels le siège de Lectoure par Louis XI en 1473 et les guerres de Religions. Ainsi, la cathédrale fut reconstruite entre le XVe et XVIIe siècle.

Ces différentes étapes d'édification confèrent à l'édifice un aspect complexe. Ce dernier est en effet de style composite avec une nef de style gothique méridional et un chœur de style gothique flamboyant entouré de sept chapelles, datant des XVIe et XVIIe siècles. Une belle Assomption de marbre blanc (facture italienne au XVIIIe siècle), de nombreux tableaux des XVIIe et XVIIIe siècles, un chemin de croix en cuir bouilli du XIXe siècle, et également un Christ Giscard (œuvre contemporaine du sculpteur Bruno Boratier) figurent à l'intérieur.

Le clocher-tour, érigé au XVe siècle qui domine la ville de ses 45 mètres de haut, vis peu avant la Révolution française, la destruction de sa flèche qui portait alors l'édifice à près de 90 mètres de hauteur.Le rez-de-chaussée du clocher est occupé par le Musée d'Art Sacré qui rassemble des objets de culte et de piété.

2 EVÊCHE, JARDIN DES MARRONNIERS

Construit entre 1676 et 1682 sous l'épiscopat d'Hugues de Bar, il fut la résidence des Evêques de Lectoure jusqu'à l'ancien Régime.

Le bâtiment dessine un H majuscule délimitant deux espaces différents : la cour d'honneur bordée par les écuries (actuellement occupée par l'Office de Tourisme) et les jardins privatifs.

Du jardin des marronniers (accessible après avoir traversé le rez de chaussée de l'actuel hôtel de ville), vous aurez un magnifique point de vue sur la vallée du Gers et sur Pradoulin, site de la ville antique des Lacturates détruite lors des grandes invasions du IVe siècle. Devenu bien national à la Révolution française, le palais épiscopal fut racheté par le Maréchal Lannes. Sa veuve en fit don à la commune en 1818 pour y installer l'hôtel de ville, le sous préfecture et le tribunal. Après avoir emprunté l'escalier de pierre orné d'une rampe en fer forgé du XVIIIe siècle remaniée au XIXe siècle, vous accédrez à la Salle des Illustres. Telle une galerie à l'italienne, elle présente de nombreux portraits de brillants soldats lectourois du temps de la Révolution et de l'Empire. Certains ont joué un rôle de premier ordre dans l'Histoire de France tels l'amiral Bouë de Lapeyrère ou Jean Lannes, duc de Montebello, Maréchal d'Empire et proche de Napoléon Bonaparte. Les anciennes caves voûtées et cuisines de l'Hôtel de ville abritent enfin le Musée lapidaire qui présente des vestiges découverts sur la ville antique et dans les environs. Il se distingue notamment par un ensemble d'autels de culte dits « tauroboliques » des IIe et IIIe siècles de notre ère, l'un des plus importants d'Europe. Avec une collection d'objets de l'époque gauloise et médiévale, le musée complète sa présentation des espaces d'expositions permanents évoquant le Maréchal d'Empire Lannes et l'amiral Bouë de Lapeyrère.

3 MAISON DES CLARINETTES

Cette demeure à l'histoire et au décor original « la particularité de posséder une inscription en Gascon sur sa façade et la date de son réaménagement au XIXe siècle. Un clarinettiste pour le moins provocateur, Polycarpe Sourbès, en réponse aux récriminations du sous-préfet et de son épouse qui se plaignaient du bruit de son instrument, fit surélever sa maison d'un étage et dota les encadrements des fenêtres et de la porte d'un décor original de clarinettes. Ainsi, « il ne m'entend plus mais il me voit ».

4 FONTAINE DE DIANE

Cette fontaine d'origine antique fut dédiée à Jupiter ou à Diane puis au prophète Elie.

Intégrée au rempart du Midi, elle fut réaménagée au XIIIe siècle comme en atteste la présence d'arcs brisés. Derrière une grille en fer forgé terminée par des fleurons s'étend le bassin de retenue sous une voûte d'arête sur laquelle subsiste des traces de polychromie.

La partie supérieure fut remaniée ultérieurement mais on devine encore la présence d'ouvrages de défense.

5 TANNERIE ROYALE

Installée dans un quartier traditionnellement dédié à l'artisanat du cuir, la tannerie d'Yèbrane fut construite par deux riches négociants toulousains, les frères Duclos en 1752. Les lettres-patentes de 1754 firent de la tannerie une manufacture royale dotée d'un grand nombre de privilèges. L'activité perdura jusqu'au milieu du XIXe siècle.

6 PROMENADE DU BASTION

En remontant le chemin de St Clair, vous remarquerez la croix de fer forgé érigée en mémoire du martyre de St Clair, premier évangélisateur de la ville. De part et d'autres se dressent les fortifications d'agglomération bâties au point le plus vulnérable de la ville. A l'extrémité se trouve la statue en marbre blanc du Maréchal Lannes, érigée en 1834.

7 LA TOUR DU BOURREAU

En descendant la rue Barbacane, vous aboutirez à la Tour du Bourreau. Élément défensif protégeant l'angle nord-est des remparts, elle aurait servit de demeure à l'exécuteur des hautes œuvres, le bourreau, d'où son appellation.

8 LA CHAPELLE DU CARMEL

En parcourant la rue Carbout puis la rue Soulès, vous observerez deux pancoux au niveau de l'actuel couvent des Carmélites. Les pancoux sont de petits ports fermés qui permettaient aux religieuses de passer des bâtiments conventuels aux jardins sans sortir de la clôture. A l'angle de la rue Montbelle et de la rue Morès, vous pousserez la porte de la Chapelle des Carmes qui comporte un plafond remarquable récemment restauré.

9 LA RUE NATIONALE

En remontant vers la rue principale, vous remarquerez que cette dernière est bordée d'hôtels particuliers et de maisons cossues des XVIIIe et XIXe siècles reflétant l'expansion économique de cette époque. Vous pourrez également y admirer la Halle aux grains (XIXe siècle) qui, après l'incendie de la maison commune et de la halle en bois, fut construite de manière plus moderne et propice au développement des échanges commerciaux.

10 L'HOPITAL

Avant d'arriver à l'hôpital, remarquez la très belle porte du Couvent des Cordeliers, ancien couvent des Franciscains, devenu maison d'arrêt de 1823 à 1926. L'hôpital fut construit au XVIIIe siècle à la demande de l'évêque Narbonne-Pelet sur les ruines du château des Comtes d'Armagnac. C'est un très bel exemple de l'architecture hospitalière de l'époque classique. Plus bas, la jolie promenade des allées Montmorency, du nom du Gouverneur du Languedoc, emprisonné dans le château au XVIIe siècle.

11 LES REMPARTS

Pour achever ce petit tour de ville, vous pourrez rejoindre les remparts méridionaux qui offrent un magnifique panorama sur la vallée du Gers et jusqu'aux Pyrénées. Dans le quartier Guilhem Bertrand (XVIIIe et XVIIIe siècles), visitez les « carrelots » (de l'occitan, petite rue).

TOUS LES CONTACTS

17 — 05 62 68 70 22

18 — 05 62 68 56 00

OFFICE DE TOURISME
Place du Général de Gaulle
32700 LECTOURE
Tél : 05 62 68 76 98
Fax : 05 62 68 79 30